

BIENNE

22.12.2020 à 06:49

Qui n'aime pas les livres au point de tout fracasser?

Une bibliothèque libre d'accès est régulièrement saccagée, au point de devoir être placée en quarantaine. «C'est un petit rêve biennois qui est cassé».



par **Vincent Donzé**

1/7



Pour briser une vitre sécurisée, il faut être outillé et préparé.

DR

Le 12 juin 2015, «Le Matin» l'a qualifiée de «plus belle bibliothèque en libre-service». À Bienne, au bord du lac, le public était invité à déposer et à prendre des livres dans une armoire de verre et

d'acier construite par le serrurier municipal, à l'initiative de l'association Schronk.

Un mobilier urbain de grande qualité au service de tous, avec des livres en français et en allemand, mais aussi en persan, en arabe et en tigrinya, c'était une fierté dans une ville multiculturelle. Las! Des vandales en ont décidé autrement.

Vitre sécurisée

Le saccage a débuté à l'été 2019, avec un marteau capable de briser une vitre sécurisée. Trois attaques pour autant de plaintes laissent pantoise Barbara Meyer Cesta, initiatrice du projet avec son compagnon Rudolf Steiner, unis artistiquement dans le duo «Haus am Gern».

«Pour briser la charnière, il fallait se suspendre à la porte à plusieurs», remarque Barbara Meyer Cesta. Les assurances sont passées par là, avec 200 francs de franchise à chaque fois, mais au-delà du temps et de l'argent perdus, une interrogation devient obsédante: qui n'aime pas les livres au point de tout fracasser?



Composée de Rudolf Steiner et de Barbara Meyer Cesta, la paire artistique «Haus am Gern» a mis le livre au centre de ses préoccupations.

[Lematin.ch/Vincent Donzé](https://www.lematin.ch/Vincent_Donzé)

«C'est l'objet démocratique et culturel par excellence qui est attaqué. Sans livre, pas de démocratie: il faut savoir lire pour être démocrate!» plaide Barbara Meyer Cesta. À quoi s'attaquent les casseurs? Quels sont leurs motivations? Toujours est-il qu'ils ont de la suite dans les idées, avec un travail de sape méthodique. «Au final, il y avait des débris de verre où passent des enfants et des chiens», déplore Barbara Meyer Cesta.

Il va falloir réparer l'armature. Quand elle aura embarqué l'armoire, la voirie biennoise ne sera pas pressée de le reposer sur son socle en béton. «Qui sait? Peut-être les casseurs partiront-ils, s'ils ne sont pas arrêtés? Ou peut-être jetteront-ils leur dévolu sur autre chose?» s'interroge la cofondatrice de Schronk.

Si Barbara Meyer Cesta est dépitée, c'est que la formule avait fait ses preuves, avec des utilisateurs qui rangent soigneusement les livres. Il y a même une dame qui veut faire de la dalle de béton un mémorial, en y déposant une bougie. «C'est facile de détruire quelque chose de vulnérable, mais ça rend des gens tristes. C'est un petit rêve biennois qui est cassé», conclut Barbara Meyer Cesta.
